

En fait de conseils hygiéniques, le moins trompeur est celui que préconisait Trousseau; il conseillait de se présenter très régulièrement à la selle pour habituer l'intestin à se vider toujours à la même heure. Par cette gymnastique, l'intestin se discipline, et il se peut que l'on en retire les meilleurs effets dans le traitement de certaines constipations horaires.

Les deux méthodes de traitement vraiment efficaces de la constipation sont les purgatifs et le lavement.

Ce qui a trait aux purgatifs peut être résumé sous forme aphoristique.

I. Les purgatifs, qui occupent aujourd'hui dans la thérapeutique la place qu'occupait autrefois la saignée, peuvent être administrés dans trois conditions :

a) Pour combattre la diarrhée (le purgatif expulse les matières irritantes qui causent cette diarrhée).

b) Comme moyen spoliateur (les purgatifs hydragogues constituent le seul moyen de traitement efficace contre les hydropsies).

c) Pour combattre la constipation.

II. Le purgatif combat la constipation en remplissant deux indications : l'expulsion des matières et les modifications de l'intestin.

III. L'efficacité d'un purgatif dans la constipation n'est pas proportionnelle à l'énergie du médicament : mais elle dépend des conditions que nous allons énumérer.

IV. Pour être efficace un purgatif doit être dilué.

10 grammes de sulfate de soude sont bien moins efficaces dans un verre d'eau que dans deux verres d'eau.

Il importe peu que la dilution soit sèche ou humide : les homœopathes font la dilution sèche avec le sucre du lait.

La dilution du purgatif au lieu d'être faite dans l'espace peut être faite dans le temps, c'est-à-dire par l'emploi de doses fractionnées — 10 grammes de sulfate de soude peuvent être pris en dix fois à cinq minutes de distance : on donne à l'estomac le temps de sécréter pour diluer la dose fractionnée qui a été

ingérée : on n'irrite pas l'intestin : on l'améliore et on le déconstipe.

V. Ce qui vient d'être dit sur la dilution explique pourquoi, quand on lutte avec une constipation, il ne faut pas donner le purgatif à jeun, c'est-à-dire quand l'estomac est vide ; je conseille de l'administrer deux ou trois heures après le petit déjeuner du matin : on se trouvera aussi très bien de faire prendre au malade, pendant le repas et coupée avec du vin, une eau minérale purgative.

VI. Il ne faut pas s'arrêter à deux ou trois purgatifs : comme l'indication capitale est de modifier l'intestin, il faudra répéter le purgatif pendant un mois : on ne variera pas le purgatif : on gardera le même autant que possible.

VII. Les purgatifs minéraux donnent de la cystite : on devra surveiller la vessie pendant leur emploi. En ce sens, les purgatifs végétaux leur sont supérieurs.

J'arrive à la médication topique de l'intestin, le lavement.

C'est une médication pour laquelle je ne peux me défendre d'une profonde admiration : je veux plaider sa cause et le réhabiliter : tout son malheur provient de ce qu'il est comme une chose dont on se cache, dont on rougit par une fausse pudeur.

Le lavement est un agent thérapeutique admirable, parce qu'avec lui on peut mettre en œuvre les médications les plus nombreuses et les plus variées.

Suivant la quantité du liquide, sa qualité, son degré de propulsion, sa température, la durée de sa conservation par le rectum, le lavement a les propriétés médicatrices les plus différentes.

En faisant varier ces éléments et en les combinant de diverses manières, on peut remplir les indications les plus dissimulables : le lavement peut servir à l'absorption des médicaments et des aliments : il peut servir à la dérivation : il peut être employé à l'expulsion des matières fécales accumulées : enfin il est la médication topique par excellence de l'intestin dont il peut devenir un modificateur puissant.



C'est par ces deux dernières propriétés que le lavement nous apparaît comme le meilleur traitement de la constipation.

J'ai déjà dit et je le répète encore, que, quelle que soit l'origine éloignée de cette dernière, elle est le résultat direct d'une modification fonctionnelle de l'intestin.

Cette modification peut être comprise de diverses manières.

Il est un certain nombre de maladies où on suppose que la constipation est le résultat de l'induration des matières fécales ; dans ce cas le lavement doit agir par la dilution et un problème se pose immédiatement à l'esprit : celui de la solubilité des matières fécales ; or la répugnance à étudier ces derniers fait qu'on ignore toutes les données nécessaires pour résoudre la question. — Quels sont les meilleurs agents de la solution ? Les alcalins ou les acides ? Plus probablement ces derniers. — Le froid ou le chaud ? Plus probablement ce dernier : mais ce ne sont là que des suppositions — La conservation du lavement est indiquée par le simple bon sens comme une condition essentielle de la solution.

Dans d'autres maladies, on suppose que la constipation est engendrée par la sécheresse du gros intestin ; dans ces cas les lavements huileux, mucilagineux, qui favorisent le glissement des matières fécales, auront un effet évacuateur presque immédiat.

Dans les maladies qui amènent une dilatation paralytique de l'intestin, où ce dernier est supposé inerte, le lavement est expulsif.

L'expulsion se fait exactement comme chez les enfants qui ont un corps étranger dans l'oreille, et à qui on fait une injection auriculaire.

Autrefois on prenait une pince pour l'extraire, et rien ne venait, si ce n'est le tympan ; un beau jour, les médecins auristes se sont souvenus de l'admirable lavement, et rejetant tous autres instruments, se sont servis de la seringue ou de l'irrigateur ; on sait le succès de cette méthode ; le lavement expulsif agit de la même manière.

Les diverses considérations qui précèdent ont trait simplement à l'évacuation des matières fécales par action directe du lavement et non à son action modificatrice sur l'intestin : je vais aborder l'étude de ce dernier point ; mais avant de quitter le lavement évacuateur, il est nécessaire d'élucider la question suivante : jusqu'où pénètre un lavement ?

La dilatation ampullaire du rectum qui se trouve située au-dessus de la région anale possède une capacité d'extension très considérable ; le demi-litre de liquide chassé par l'irrigateur Éguisier le remplit à peine : ce liquide ne va jamais au delà ; c'est là un point incontestable et dont une longue expérience m'a rendu absolument certain.

Si peu de chose que cela paraisse, il est déjà considérable de pouvoir laver l'ampoule rectale, de pouvoir faire sa toilette.

Quelques médecins, pensant que les limites de l'ampoule rectale pouvaient être franchies, ont imaginé de modifier la posture du malade qui prend un lavement.

Je suis parfaitement convaincu que prendre un lavement debout nuit à une pénétration profonde ; je crois qu'il en est de même si on le prend au lit, couché sur le dos.

La véritable position est celle qui permet la déclivité la plus grande, c'est-à-dire la posture de l'homme voulant marcher à quatre pattes, la tête touchant presque le sol.

Dans cette attitude, le lavement peut aller jusqu'à l'S iliaque, mais pas au delà. La véritable barrière des apothicaires n'est pas la valvule iléo-cæcale : elle se trouve au commencement du colon ascendant.

En présence de ce résultat, beaucoup de personnes, qui comprendront à la rigueur l'utilité du lavement évacuateur, se demanderont comment le lavement peut dans certaines circonstances agir comme modificateur des parois intestinales.

Pour montrer que l'action du lavement s'étend bien au delà du point où le liquide pénètre et que cette action est subordonnée à la qualité et à la quantité, je rappellerai le fait suivant : un simple verre d'eau sucrée administré par les voies inférieures



dans le tube intestinal peut donner lieu à des coliques vives qui se répandront plus ou moins loin.

J'ai comparé ailleurs (1) la muqueuse intestinale à la muqueuse bronchique à un point de vue purement clinique; je trouve l'occasion de continuer ce parallèle.

Il est entré dans la mode, qui est une puissance thérapeutique de premier ordre, de faire faire des inhalations bronchiques; on a imaginé un petit appareil destiné à envoyer une douce vapeur d'air dans la bouche, avec l'espérance qu'elle pénétrerait dans les bronches. C'est là une illusion, elle n'y pénètre pas plus que le lavement dans le gros intestin; et cependant, ces pulvérisations sont un très bon modificateur; car elles agissent à distance par propagation aux régions voisines de leur action sur les points avec lesquels elles sont en contact.

Le lavement agit de même sur tout le gros intestin en ne touchant que la portion rectale.

On peut donner un lavement avec une substance excitante, anodine, comme le savon, le miel, le sucre, la mélasse, ou avec une substance plus irritante comme la gomme-gutte, l'huile de croton, les eaux salines, le tabac. L'irritation de l'ampoule rectale se propagera sur tout le gros intestin et ainsi on provoquera une sécrétion exagérée et des mouvements péristaltiques plus violents dans toute cette portion du tube digestif.

C'est la première manière de modifier les tuniques du gros intestin par le lavement.

Quand on voudra vaincre une constriction spasmodique, l'expérience a prouvé qu'un lavement à la belladone, à la jusquiame, rend les plus grands services; c'est la seconde modification vitale produite par le lavement; c'est le lavement antispasmodique à opposer au lavement excitant.

Dans une méthode mixte, on pourra réunir les deux médications et on sera en possession d'un nouvel agent thérapeutique, susceptible de répondre à certaines indications.

(1) *Leçons sur les affections dysentériques.*

Le laudanum, qui est l'agent idéal de cette médication paradoxale, où les excitants et les calmants sont réunis, est administré tous les jours en lavement, et on sait les services que rend le lavement laudanisé dans les cas opposés à la constipation.

Si, dans cet entretien familial, j'ai pu éveiller dans l'esprit de mes auditeurs le désir d'employer désormais le lavement sans aucune fausse honte et de s'assurer de l'efficacité des médications variées dont il peut devenir l'instrument, j'aurai atteint le but que je me proposais.